

CINÉCONCERTS. De l'expressionnisme allemand aux flamboyances de la zarzuela, l'affiche s'avère irréprochable

Toiles de maîtres

Luc Bourrousse

Dense deuxième semaine pour le Printemps des Cinéconcerts - après la rencontre entre Oscar Wilde et Ernst Lubitsch dans « Lady Windermere's Fan » lundi soir et le sublime « Vent » de Sjöström hier, les chefs-d'œuvre continuent de pleuvoir : on ne présente plus « The Kid », l'une des plus inoubliables réalisations de Chaplin. Outre Jackie Coogan, il y partage l'affiche avec son égérie Edna Purviance (et sa seconde femme Lita Grey dans le rôle d'un ange...), avec laquelle il tourna plus d'une trentaine de titres, et qui termina curieusement sa carrière entre Albert Préjean et Pauline Carton dans le très parisien « Education de prince » d'Henri Diamant-Berger d'après Maurice Donnay. « The Pilgrim », dernier film dans lequel ils sont réunis à l'écran, ouvre une soirée à ne pas rater, tant la puissance d'émotion des œuvres de Chaplin est décuplée par l'impact sonore direct de l'orchestre. L'ONBA s'y est montré à plusieurs reprises sous son meilleur jour sous la baguette de Tim Brock, et l'on attend beaucoup du jeune et enthousiaste Pablo Heras-Casado qui lui succède à cette occasion.

Le « Faust » de Murnau, pour



« Faust », de Friedrich Wilhelm Murnau

PHOTO D.R.

être lui aussi bien connu, n'en demeure pas moins admirable, à la dixième vision comme à la première. Distribution parfaite, où autour du couple formé par Gösta Ekman et Camilla Horn s'imposent les insensés Emil Jannings et Yvette Guilbert en dame Marthe et Méphisto, et surtout une vision, plastique, expressive, poétique d'une force inaltérée : la tâche du Cartoun Sardines Théâtre qui l'accompagne au piano, au violoncelle et surtout à la voix, est aussi délicate qu'exaltante. Mais l'événement cinématografico-musical de la semaine est peut-être la résurrection de « La Revoltosa », adaptation signée Florian Rey de la célèbre zarzuela de Ruperto Chapi, l'une des œuvres les plus

caractéristiques et les plus populaires de ce répertoire. Javier Pérez de Azpeitia et son Silent Band, applaudi il y a trois ans dans « Frivolinas », sont de retour pour ce qui fut leur première réalisation, lors de la création de l'ensemble en 1999, épaulés par la soprano Maria Mendizabal et le baryton Alfredo Garcia : la zarzuela est avant tout un art vocal !

Soirée Chaplin, ce soir à 20 h 30 au Palais des Sports. « Faust », demain à 20 h 30 au théâtre du casino Barrière. « La Revoltosa », vendredi 30 mai à 20 h 30 au TnBA. « La Malle aux cartoons », samedi 31 mai à 15 heures au Grand-Théâtre. Journée Max Linder, samedi 31 mai à partir de 17 heures au théâtre du Pont-Tournant. Tarif : 6 euros. Renseignements : 05 56 44 35 17 - www.jeanvigo.com.